

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

PRO · CHRISŒ · SVMPŒSISŒIS · SPIRITVALIS · MILITIAE

Novembre 1873.

No. 2.



BVLLEŒIN · DE

PRO · PEŒRISEDE

AUSP. DICT. V. S. O. N. C. M. A. N. D. A. T. A. M.

FIDELI · C · VIR · V · O · I ·

L'VNION · ALLEŒ

GRATIA · MV · IMPENSIS · VOBIS · DILECTI · FILII · QUI · POSITO · GLADIO · QV ·

SACRAMENT · V · D · ET · ARMA · LV · CIS · AC · I · VS · Œ · I · Œ · IA · FOR · Œ · I · Œ · ER · RE · G · I · N · E · RE · CO · N · Œ · E · N · D · IS ·

LEŒ · Œ · RE · LA · G · I · N · E · DE · PIE · X · A · L'VNION · ALLEŒ · 25 · JAN · 1873 ·

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Le " Bulletin " est mensuel.—Le jour de publication est fixé au 25 de chaque mois.
L'abonnement est annuel et strictement payable d'avance :

Pour le Canada..... \$1.00
Pour les Etats-Unis..... 1.50 (en or)
Pour l'Etranger..... 2.00 (en or)

Prière d'adresser franc de port, tout ce qui regarde l'administration du journal, à Adolphe Ouimet, Editeur-Propriétaire du " Bulletin de l'Union-Allet," Montréal, 22, Rue St. Gabriel.

Naissances.

Une lettre d'Europe nous apprend que MM. de Gouttepagnon, de la Messelière et Franquinet, anciens officiers au Régiment des Z. P., sont devenus pères de garçons, et M. du Plessis Quinquis capitaine au même régiment, d'une fille.

A Piopolis (Colonie des Zouaves, Mégantic.) M. Ulric Moreau, caporal aux Z. P., est devenu père d'un garçon.

A St. Jérôme, le 15 d'Octobre. M. B. A. Testard de Montigny, Z. P., Magistrat pour le comté de Terrebonne, est devenu père d'une fille.

Le 22 de ce mois, M. Joseph Edouard Masson, ancien Zouave Pontifical, est devenu père d'une fille.

Mariage.

Nous enregistrons avec plaisir le mariage de M. Henri Euclide Richer, ex-sergent aux Zouaves Pontificaux, de St. Hyacinthe, et V. Prés. local de l'Union-Allet à Mademoiselle Marie-Antoinette-Stephanie Dubord, de Trois-Rivières.

La Bénédiction nuptiale a été donnée à la Cathédrale de Trois-Rivières, par le Rév. Messire N. Duguay, ancien compagnon d'armes du marié.

Nous faisons nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

Décès.

Le 20 août, Joseph Léandre Pio, enfant de M. Alfred Prendergast, Chevalier de l'Ordre de St. Sylvestre et sergent-major au Régiment.

Nous apprenons la mort de la mère de M. Charles de Lambilly, Chef de bataillon au Régiment. Nous offrons à notre ancien Commandant l'expression de notre plus vive condoléance.

ANNONCES.

LEON DESCARRIES
EPICIER
675, RUE ST. JOSEPH, 675.

Informe ses anciens compagnons d'armes qu'il a en main un assortiment complet d'Épiceries, et sollicite un petit encouragement de la part du Zouave.

ANNONCÉS.

ST. MICHAEL'S ASSOCIATION
FOR THE RELIEF OF PONTIFICAL
ZOUAVES

PRESENTLY UNDER ARMS IN SPAIN

And Wherever, in the Future, they may be Fighting for the Holy Father, and for the Liberties of the Church.

EXECUTIVE COMMITTEE IN NEW YORK

JOHN D. KEILEY, JR., *Chairman.*

JOHN McANERNEY, JR., *Recording Secretary.*

HAROLD HENWOOD, *Corresponding Secretary.*

PATRICK FARRELLY, *Treasurer.*

The object of this Association is to afford aid to the wounded, or otherwise suffering, Pontifical Zouaves, and other Crusaders, who now are, or may hereafter be, in arms, under lawful authority, fighting for the liberties of the Pope, and of the Catholic Church.

Contributions, large or small, given as marks of sympathy for these armed Champions of Religion, will be gratefully received, and acknowledged, publicly or privately, according to request. They may be addressed to any of the Members of the Committee at

LOCK BOX 487, NEW YORK CITY.

E. H. RICHER

LIBRAIRE

RUE CASCADES, ST. HYACINTHE

On trouve à cet établissement toute espèce de Livres de Prières, d'École, d'Histoire, de Littérature, etc. Papiers de tous formats, Enveloppes, Gravures, Statuettes, Chapelets, Médailles, etc.
Tapisseries, Fournitures de Bureaux, Livres blancs et une grande variété d'articles de fantaisie.

Une visite est respectueusement sollicitée.

E. H. RICHER.

G. E. PANNETON

Marchand de

VINS, LIQUEURS, EPICERIES, CIGARES, ETC.

EN GROS ET EN DETAIL

Place Lavaltrie, en face du Marché

JOLIETTE.

F. X. LEFEBVRE

Marchand de Chaussures et de Machines à Coudre

“Aime Dieu et va ton chemin”



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. I.

MONTREAL—25 NOVEMBRE, 1873.

No. 2

SOMMAIRE.

NOTE OFFICIELLE.

ACTES OFFICIELS DE L'UNION-ALLET.
LA COLONIE AGRICOLE DU PIOPOLIS.
LA GENDARMERIE A CHEVAL DE MANITOBA.
UNE VOIX AIMÉE.—Lettre de M. le Général Baron de Charette.
NOUVELLES DU CAPITAINE DE KERMOAL.
LETTRE D'UN AUMONIER DU RÉGIMENT.
LE CHEVALIER HUGH MURRAY.
LA LIGUE ST. SEBASTIEN ET LE CRUSADER.
RÉCEPTION FAITE PAR LA PRESSE AU BULLETIN DE L'UNION-ALLET.

NOUVELLES DE ROME.

MOUVEMENT CATHOLIQUE EN AMÉRIQUE.—Société de St. Michel de New-York.—Un pèlerinage américain.—Consécrations des Diocèses au S. C.—Grande assemblée Catholique à Boston.
SOUVENIR DU MOIS 3 Nov. 1867.
AVIS DU BUREAU DE RÉGIE.
AVIS DE LA RÉDACTION.—Naisances, Mariages, Décès.
ANNONCES.

Note officielle et collective du Bureau de Régie.

AUX ZOUAVES PONTIFICAUX ET ABONNÉS DU BULLETIN DE L'UNION-ALLET.

EN présence du retard apporté à la publication de ce Numéro, le Bureau de Régie, dans le plus grand accord de ses membres, se fait un devoir de donner collectivement aux Z. P. C. ainsi qu'aux abonnés lecteurs et amis du Bulletin de l'Union-Allet, les explications franches et honnêtes qui suivent :

Le premier numéro de notre Organe est sorti avec tout l'entrain que lui avait communiqué l'Assemblée Générale de l'Union-Allet, si cordialement tenue cette année à Québec. Par la célérité de son émission, par l'exactitude de ses rapports, par l'abondance de ses matières, ce Numéro-Prospectus se trouve être l'écho fidèle de l'acclamation généreuse qui a décrété son existence. Devons-nous le regretter ? Nous ne le pensons en aucune manière et ce serait, il nous semble, faire injure à notre vieille camaraderie militaire et catholique que d'admettre la simple hypothèse de pareils regrets. L'accueil qui lui a été fait par la presse et par la vitalité catholique du pays tout entier, ainsi que les encouragements que nous commençons à recevoir de l'étranger, sur la naissance de notre nouveau-né, seraient plus que suffisants d'ailleurs pour nous donner sur son compte bon espoir de longue vie, si nous nous étions laissé intimider par les inévitables difficultés de ses premiers pas dans le monde ; car sur 1,300 Nos. nous n'avons reçu que 24 renvois.

Mais ces difficultés ont été réelles, nous ne surprendrons personne en le confessant. Tous ceux qui ont quelque expérience des mille labeurs de détail attachés à la création d'un journal, nous tiendront certainement compte de nos humbles efforts. De plus ce journal est une Œuvre, et personne ne l'ignore, cette particularité d'origine, si elle apporte une grande force morale aux entrepreneurs de sa réussite, ne leur procure pas nécessairement

et immédiatement tous les secours matériels dont ils peuvent avoir besoin. C'est la loi générale des Œuvres et il est reconnu que les lenteurs et les contradictions que subissent les fondations catholiques sont des conditions à peu près universelles de leur bienfaits et de leur durée.

Quoi qu'il en soit le Bureau de Régie a mis tous ses soins, toute l'activité, toute l'union et tout le dévouement possibles pour aplanir les difficultés du début, et nous en rendons un compte loyal et sincère à nos camarades et à nos amis.

Nous les prions donc de vouloir bien remarquer que le premier numéro contenait trente-six pages d'impression ce qui constitue le volume de trois numéros ordinaires. Cette prodigalité a-t-elle été une faute ? c'est une question à laquelle ne nous répondrons que par un mot. La plus grande partie de ce premier numéro a été consacrée au Rapport exact, authentique et fidèle de l'Assemblée Générale. N'était-ce pas répondre à l'intérêt le plus naturel et à la cordialité la plus directe des Zouaves et des amis de leur Société ?

Fractionner ce rapport en bribes et en lambeaux qui auraient paru successivement dans le cours de l'année, n'était-ce pas lui ôter toute la saveur de son actualité, tout le bouquet des bons mouvements dont notre chère Assemblée, sous la bénédiction de notre Pape, a été l'inspiratrice et la mère ? On pouvait encore moins fractionner le Rapport du Président, qui à lui seul, par le narré des œuvres de l'Union-Allet pour l'année écoulée, devenait une partie très importante de notre prospectus et un appel convainquant pour le futur soutien du journal.

L'impression de la Constitution et des Règlements amendés nous a paru nécessaire, pour la promulgation au plus vite de lois et de Règlements qui affectaient les sociétaires et le bon fonctionnement de la Société.

En résumé, du premier coup nous avons lancé la valeur de trois numéros mensuels, nous reprenons la seconde émission au quatrième mois, qui peut en réalité nous accuser de déficit ?

Aujourd'hui, le second numéro sort à sa place et à son heure mensuelle, c'est la meilleure démonstration que le Bureau puisse donner à ses amis, que ses efforts n'ont pas été infructueux.

Nous livrons sans aucun embarras au public ces explications sommaires. Elles sont trop naturelles et franches, pour que leur exposé puisse soulever quelque débat. Nous aimons au contraire à croire que nos aveux éclaireront tout doute, calmeront toute inquiétude, et préviendront tout malentendu.

Enfin, il nous reste à faire valoir comme ayant eu sa part d'influence dans le retard apporté à l'émission du second numéro, le souci où se trouvaient les membres du *Bureau de Régie*, de s'entourer des conseils et des lumières du plus grand nombre de leurs camarades. Le *Bureau de Régie* a la conscience de sa responsabilité dans le bon succès d'une entreprise délicate, qui n'est qu'une branche de la question centrale des intérêts généraux de la Société. Il accepte cette responsabilité avec tout le sérieux qu'elle mérite, il compte pour y faire face sur la bénédiction de Dieu, et sur le concours actif du bon vouloir de chacun. Il sait en outre que les sympathies du public bien qu'assurées à l'idée que représente le Bulletin, varieront par la force des choses en ce qui concerne l'exécution pratique de cette idée, car le contentement égal, universel et absolu de tous est une irréalisable utopie. C'est pour cela que le *Bureau de Régie*, puisant dans les garanties constitutionnelles de sa propre existence, et dans le cadre réglementaire de l'œuvre du Bulletin, la ferme sécurité que cette entreprise n'abusera pas de sa tâche et ne déviara pas de son but, a voulu tenir compte autant que possible d'un grand nombre d'appréciations particulières au sujet du début de l'organe de l'*Union-Allet*. Ces appréciations l'éclairent sans s'influencer, le guident sans l'intimider, lui servent de point d'appui sans lui faire office de tutelle.

Il dévoile hardiment ce programme de ses actes récents et de ses intentions futures, parce que ce programme est le seul qui lui permette de concilier les devoirs de sa charge avec les bénéfices de la camaraderie.

C'est donc au nom de cette camaraderie qui a été et sera toujours considérée par le Bureau, comme formant le Grand Jury de notre cause, que nous attendons avec confiance et bonne foi au sujet du retard de ce numéro, l'émission franche et convaincue d'un : « No Bill of indictment. »

Nous sollicitons avec d'autant plus d'instance et d'espoir, le concours précieux et varié de tous et de chacun, que c'est essentiellement par cette féconde coalition de la générosité et du dévouement que nous devons réussir.

La devise des Zouaves Pontificaux Canadiens est *d'aller leur chemin*. Vous nous avez confié le cahier de ces ordres-marches. Nous marcherons !

« Etudié, délibéré, et discuté en de nombreuses séances du *Bureau de Régie*, pendant le mois de Septembre et Octobre écoulés. « Livré à la publicité du Bulletin de l'*Union-Allet*, dans la teneur « unanimement approuvée, et collectivement adoptée qui précède, « pour figurer en tête du numéro du mois de Novembre 1873.

« Par ordre et pour ampliation,

« LE SECRÉTAIRE DE L'UNION-ALLET. »

Actes Officiels de l'Union-Allet.

1. ONT été admis membres honoraires de l'*Union-Allet* sur la proposition de la section de Québec : Messieurs : l'Hon. A. B. Routhier, A. G. Bussièrès et Dr. Lacerte, Lévis, O. F. Langlois, J. Shyhein, E. Beaudet Québec,

2. M. N. Renaud est nommé secrétaire de l'*Union-Allet* en remplacement de M. N. Hudon Beaulieu, démissionnaire ;

3. En remplacement de M. Renaud, promu au Secrétariat, M. Charles Guilbault de Québec, est nommé assistant-secrétaire de l'*Union-Allet* et mis à la disposition du président général de l'*Union-Allet*.

4. M. N. Hudon Beaulieu, passe conseiller de l'*Union-Allet*, en remplacement de M. G. Gervais, démissionnaire.

5. M. A. Martin et P. Bouchet, tous deux anciens Zouaves Pontificaux de France, ce dernier décoré de la médaille de Castelfidardo ont été, sur leur demande, admis comme membres actifs de l'*Union-Allet*.

La Colonie Agricole de Piopolis.

M. Ulric Moreau, Vice-Président de l'*Union-Allet* pour la Section de Piopolis et l'un des hardis pionniers de la colonisation dans le township de Marston, était présent à l'assemblée du Bureau de Régie, du 7 Novembre courant.

M. Moreau était délégué par la *Colonie zouave*, auprès des Sociétés de Colonisation de Montréal et auprès du Bureau de l'*Union-Allet*, pour demander des secours pécuniaires, qui pussent mettre ces braves colons en état de subsister pendant l'hiver qui commence, tout en continuant leurs défrichements.

Les pluies torrentielles du printemps dernier, ayant retardé considérablement l'action du feu dans les *abattis*, les semailles n'ont pu parvenir à maturité, et la gelée les a privé en deux nuits, des fruits de longues et pénibles journées de travail.

Cependant il faut vivre, et se tenir prêt à ensemençer au printemps les quelques arpents qui ont déjà coûté tant de sueurs, et il faut faire cet hiver des *abattis* nouveaux, pour agrandir le domaine cultivable à la prochaine saison.

Mais quand il n'y a pas de pain dans la huche et que le grenier est vide, il est permis au colon de venir frapper à la porte de ses frères, pour emprunter ce qui doit le sauver et l'aider à poursuivre sa carrière honorable. C'est ce qu'ont fait nos camarades de Piopolis, tout comme jadis, quand ils partageaient avec nous leur miche de pain de munition, sur le bord des grandes routes romaines.

Les Sociétés de Colonisation de Montréal, ne pouvant donner de secours immédiats à la Colonie de Piopolis, ces zouaves-colons sont venus franchement à nous.

Nous n'avons pu faire pour eux, tout ce que notre cœur nous suggérait, vu l'état précaire de la caisse de l'*Union-Allet*, mais il est encore temps de parfaire cette action. Comme les membres, tant actifs que membres honoraires savent que l'un des buts de notre fondation, est de venir en aide aux zouaves nécessiteux, nous tendons ici la main à nos Camarades Zouaves et aux membres honoraires de notre Société, pour qu'ils s'empressent de remplir notre trésor de leurs cotisations arriérées. Les personnes charitables qui s'intéressent à la colonisation, trouveront une excellente occasion de faire le bien, en venant en aide à nos amis.

Mais une question vient sur les lèvres du lecteur ; Pourquoi le gouvernement ne vient-il pas en aide à ces colons, dites-vous ? Oui, vous avez raison, pourquoi ? Parce que la loi s'y oppose, et comme le gouvernement est chargé de faire respecter les lois, même quand elles sont brutales et odieuses,—eh bien !... il les respecte. Il ne nous est pas permis de faire de politique dans ce

journal, c'est pourquoi nous nous bornons à raconter ce que nous a dit M. Ulric Moreau. Avis aux fondateurs de Colonies à l'avenir.

Nous demandâmes à M. Moreau si leurs terres étaient bien boisées : Oui, fut sa réponse.

Y-a-t-il une scierie dans la Colonie ? Oui.

Le propriétaire de ce moulin achète-il des bois de service ? Oui.

Mais alors lui dîmes-nous, pourquoi ne coupez-vous pas les bois de service sur vos lots, et ne les vendez-vous pas au propriétaire de la scierie, au lieu de venir demander des secours, sans avoir au préalable, épuisé toutes les ressources que vous offrent vos terres ?

C'est ici qu'est le beau de la position de nos amis-Colons.

Au retour de Rome, Messire Moreau, Aumônier-en-chef des Zouaves Canadiens, avait réussi à obtenir du Gouvernement de Québec, pour ses Zouaves, des réserves de terre, sur les bords du lac Mégantic, township Marston, réserves qu'il se permettait de trouver magnifiques. En effet, le site est enchanteur. Un beau ciel, un lac limpide, très poissonneux, et des forêts majestueuses annonçant la bonne qualité du sol, venaient y mourir sur la plage. Mais, Messire Moreau ignorait alors, que le gouvernement avait deux cordes à son arc, (chose assez rare d'ailleurs), et qu'il vendait au riche marchand de Québec, la coupe des bois, à la surface des lots et qu'il réservait le fonds ruiné pour le pauvre colon.

Nos Zouaves auxquels un bon nombre de familles se joignirent, se divisèrent ces lots fortunés, bâtirent une chapelle et une espèce de Caravansérail où, dans les débuts, prêtre-missionnaire et colons habitaient ensemble. Ils se mirent hardiment à l'œuvre, et bientôt, des cabanes surgirent çà et là. Des éclaircies se pratiquèrent dans la forêt, un moulin s'y bâtit, plusieurs colons même s'y marièrent, quand un beau jour, un étranger arriva dans la Colonie pour engager des bûcherons. Mais pour où travailler ? Dans Piopolis même ; c'était çà qui était commode ! M. Hall faisait chantier sur les terres de nos Zouaves, et leur offrait de l'ouvrage pour l'hiver, sans presque se déranger, à la porte de leurs cabanes !

Amère dérision. Tout fut employé pour arrêter M. Hall. Les colons se soulevèrent et menacèrent de partir. Mais L'Hon. M. Beaubien, alors Commissaire des terres de la Couronne, les calma par ces mots magiques ; C'est la loi. Eh, Oui ! il paraît que c'est si bien la loi, que L'Hon. M. Fortin, le Commissaire actuel des terres, malgré tout son désir de leur venir en aide, ne peut maintenant que plaindre du fond de son cœur, nos colons d'être si maltraités. Le Rev. Messire Dufresne, aumônier *par interim* des Zouaves Pontificaux, constata lui-même, dans une entrevue qu'il eut avec cet honorable monsieur, que la loi parlait ses bonnes intentions.

M. Ulric Moreau nous raconta que M. Hall, riche marchand de bois de Québec, avait, moyennant une bagatelle, obtenu de l'Hon. M. Beaubien, le droit de couper tout le bois qui couvre une partie des townships de Marston et Ditchfield, englobant la réserve, si généreusement offerte aux Zouaves Canadiens. Et voilà comment il se fait, que nos pauvres Colons, vont avoir de l'ouvrage à leurs portes, en aidant à piller et à ruiner leurs terres. Ils auront toujours la consolation de dire à leurs enfants, *qu'il y avait autrefois de bien belles sucreries sur le sol qui les aura vus naître, et qu'ils les ont même vues.* Amère dérision !

Les demandes de secours sont pressantes. C'est pourquoi, au lieu d'ergoter sur les vices qui enrayent l'action des Sociétés

de Colonisation, sur les remèdes à apporter aux dangers que présente le système actuel de concessions de coupes de bois, sur des lots destinés à être colonisés dans un avenir prochain, et sur les conflits qui existent entre les Départements des terres et de l'Agriculture, nous ferons un appel énergique à tous les vrais amis de la *bonne cause*, de verser leur obole pour aider à maintenir la Colonie de Piopolis, encore une année. Car, si cette œuvre tombait, ce que nous ne souffrirons pas, L'Honorable Ministre d'Agriculture n'aurait pas l'occasion de *prouver* les bons résultats des Sociétés de Colonisation, en disant comme l'an dernier, à la page V de son Rapport aux Chambres, « Que les Sociétés de Colonisation de Montréal, ont fondé sur les bords « du lac Mégantic, une Colonie déjà importante. »

La Gendarmerie à Cheval de Manitoba.

CE corps d'élite dont font partie plusieurs anciens Zouaves est arrivé à sa destination. Il a été très bien reçu au Fort Garry notamment par MM. l'Hon. Dubuc et Royal ; ce dernier, a sans doute reconnu *ses anciens* dans nos camarades et nous nous imaginons le plaisir qu'ont dû éprouver ces derniers, de revoir celui qui, comme Secrétaire du Comité des Zouaves Canadiens, les avait mis sur le chemin de Rome.

Nous sommes heureux de compter de nos camarades dans ce régiment où sans doute ils perpétueront la bonne renommée du Zouave. Nous comptons sur eux pour cela. Ils n'auront de temps en temps, au bivac ou dans leurs rondes, qu'à se rappeler nos bons, nos braves et fidèles alliés les Gendarmes Pontificaux, pour être comme eux les fidèles et loyaux soutiens de l'autorité.

Dans ce détachement nous réclamons comme Zouaves MM. E. Brisebois et G. Hénault tous deux anciens caporaux aux Zouaves et maintenant, le premier capitaine, le second assistant-chirurgien, MM. M. Pouliot, T. Lebel, Lebel, de Tilly.

Nous espérons que la Section de Manitoba groupera le nombre de Zouaves assez considérable qui se trouvent dans cette Province, et que de bonnes et camaradesques correspondances pour le Bulletin, réveilleront de temps en temps des souvenirs du vieux régiment que la distance ne pourrait faire oublier à de vieux soldats du Pape.

Une Voix Aimée.

LE Général Baron de Charette, Lieut. Col. aux Zouaves Pontificaux, a daigné nous envoyer quelques lignes que nous reproduisons non sans quelque orgueil et fierté.

Voici ce qu'il écrit à un de nos camarades..... Je vous félicite bien sincèrement de l'idée de faire paraître un organe *Zouave* comme vous l'appellez. Cette petite revue servira non seulement à maintenir l'esprit de corps, cette force si nécessaire sans laquelle on ne peut rien, et que les Canadiens possédaient à un si haut degré, mais encore à soutenir l'espérance en montrant à ceux que l'attente pourrait décourager, la certitude du but. Je ne peux donc que vous approuver ; du reste, depuis notre répartition, les braves Castors ont montré un tel esprit de conduite, une si grande foi, un si profond dévouement qu'on doit s'incliner devant l'exemple qu'ils donnent, et qui, je n'en doute pas, sera certainement récompensé.

Je vous prie, mon cher * * * d'être mon interprète auprès de tous nos braves camarades, et de leur dire que j'ai toujours

la ferme confiance que nous nous retrouverons aux pieds de Notre Souverain Pontife Pie IX, et assurez-les en attendant de toute mon affection.....

BARON DE CHARETTE.

Merci, Colonel, vos paroles nous encouragent à aimer Dieu, Son Eglise, Son Vicaire; nous irons notre chemin jusqu'au jour où nous nous retrouverons, vous à notre tête, aux pieds de notre bien aimé Pie IX, Pape et Roi.

L'UN des membres du Bureau de Régie, recevait ces jours derniers une charmante lettre de notre bon capitaine de Kermaal, demandant des renseignements sur les avantages qu'offre le gouvernement de Québec aux émigrants français. M. de Kermaal, écrit de St. Brieuc, où il a fixé sa résidence, depuis la dernière guerre, dans laquelle comme on le sait, il a été grièvement blessé.

Lettre d'un Aumonier du Régiment.

Le Prés. Gén. M. Pâquet a bien voulu nous communiquer la lettre suivante:

LIEGE, le 25 Octobre 1873.

MON bien cher ami,

Les douze numéros du *Bulletin de l'Union-Allet* ont été accueillis avec une joie d'autant plus grande, qu'ils étaient depuis longtemps attendus avec impatience. M. l'Abbé Moreau, qui a bien voulu me donner quelques jours à Liège, venant d'Angleterre, et se rendant en Allemagne, pour être à Rome, à la fin de Novembre, espérait recevoir, avant de quitter Liège, cette intéressante publication, à laquelle il porte un si grand intérêt; il a du prendre la route d'Aix-la-Chapelle, avant de l'avoir reçue. Quant à moi, je ne puis assez, mon cher Paquet, vous dire le plaisir qu'elle m'a fait. Vous avez conservé, pendant trois ans, vos convictions Romaines, c'est très bien, vous les avez attisées et ravivées par de fréquentes et cordiales réunions, par une forte organisation sous le nom d'*Union-Allet*, c'est mieux encore, vous créez un organe de votre *Union*, c'est admirable, parceque c'est vraiment là le *Moniteur du Régiment*. A une époque comme la nôtre, où la mauvaise presse est active, la bonne presse doit montrer la même activité, et quelle meilleure application peut-on en donner qu'aux intérêts de notre Régiment. Continuez donc, mon cher ami, avec la même activité, la même foi, et la même humilité. Je regrette de ne pouvoir vous être plus utile, mais je vous seconderai toujours par mes prières. J'ai envoyé un exemplaire au Lieutenant Adrien Looymans, à Oudenbosch (Hollande), un second à la rédaction du *Bien Public*, à Gand, plusieurs à vos amis de France, qui attendent le retour du Comte de Chambord.

M. le Supérieur de l'Ecole Normale Laval n'est resté qu'un moment à Liège, et m'a remis la photographie de vos élèves.

Vous me demandez, mon cher ami, ce que vous pouvez faire pour moi, d'abord de me conserver votre amitié, ensuite de beaucoup prier le Sacré Cœur, puis de m'envoyer à l'occasion des photographies de mes chers Canadiens, afin que, ne le voyant plus en réalité, je voie au moins leur chère image.

EUGENE DE GERLACHE, J. S., Intervertir S. J.

LE CHEVALIER HUGH MURRAY.

TOUS nos camarades et amis de la Cause ont été heureux d'apprendre que le Lieut. Murray Z. P. a mis au service de la légitimité espagnole et de sa Majesté Charles VII son représentant, l'épée que nos Zouaves Canadiens lui présentèrent à leur arrivée à Rome, lors de sa promotion au grade de Lieutenant.

Nous avons pris des mesures pour tenir nos lecteurs au courant des nouvelles de *notre compatriote*. Nous disons *notre compatriote* et nous y tenons. C'est le second pionnier de notre Croisade à Rome et l'un de ceux qui ont le plus brillamment ouvert ce chemin à notre jeunesse. Maintenant que son irrésistible besoin de donner son épée et sa vie pour la bonne cause partout où elle se trouve l'a poussé vers l'Espagne, nous l'y suivrons l'accompagnant de nos vœux, espérant qu'un jour nous le trouverons encore à notre tête sous les murs de Rome.

Parti de New-York au commencement d'Août, il était à Londres le 14 et partait le même jour pour l'Espagne via Paris. A cette heure il est à son rang de bataille dans le corps d'armée de son royal compagnon d'armes Dou Alfonso.

Nous reproduirons en tout ou en partie les correspondances que notre camarade envoie aux différents journaux de ce pays et des Etats-Unis.

La Ligue St. Sébastien.

CETTE florissante association fondée par les Zouaves du Royaume-Uni, a tenu sa troisième assemblée annuelle le 3 Nov. à Dublin.

Le rapport présenté constate un nombre de 1250 membres dont 507 en Irlande.

Des résolutions furent passées protestant du dévouement de la Société à l'Eglise et de la ferme détermination de travailler à la restauration des droits de son Pontife. Une résolution de sympathie à la France et à sa prochaine restauration comme devant être le signal du triomphe de l'Eglise fut aussi présentée et passée.

L'assemblée loua hautement l'attitude du *Crusader* comme une protestation permanente contre l'ordre des choses qui règne en Italie. Cet organe de la Société est en effet très bien édité, et, par l'exactitude de ses renseignements, le nombre de ses correspondants répond très bien aux besoins de la presse catholique en Angleterre. Le dernier numéro reçu (7 Nov.) contient l'accusé de réception du Bulletin et quelques lignes très flatteuses à notre égard. Nous souhaitons à nos braves camarades tout le succès que mérite leur dévouement et leur persévérance dans le bon combat qu'ils livrent pour notre Sainte Mère l'Eglise.

Opinions de la Presse.

L'ACCUEIL fait au Bulletin par la presse canadienne nous a été très sensible et nous remercions cordialement nos aînés de cette marque de sympathie générale. Dix-huit journaux de la province et un journal canadien des Etats-Unis nous ont souhaité la bienvenue. Nous ne pouvons pas publier ces témoignages de bonne et intelligente camaraderie sans les remercier publiquement ici, au nom de tous les Zouaves et de la cause qu'ils représentent.

LE COURRIER DE ST. HYACINTHE,

C'EST avec plaisir que nous avons reçu le premier numéro du *Bulletin de l'Union-Allet*, publication mensuelle qui vient de voir le jour à Montréal, et qui sera l'organe des anciens Zouaves Pontificaux. Il va sans dire que la nouvelle feuille est spécialement destinée à défendre le catholicisme et à revendiquer les droits de la Papauté, en ce qui touche surtout au domaine temporel. Après s'être servi de l'épée contre les ennemis de la foi, nos volontaires du Pape prennent la plume pour le triomphe de la cause pontificale. Puissent leurs efforts n'être pas sans résultats! Puisse leur journal fournir une carrière longue et prospère!

L'ECHO DU CANADA.

Sous une enveloppe, au dessin artistique, nous arrive le premier numéro de ce nouveau journal, organe des anciens Zouaves Pontificaux canadiens. Engendré de l'esprit de dévouement à l'Eglise que possède ces braves soldats du Christ, le *Bulletin de l'Union-Allet* est l'écho fidèle de ces cœurs vraiment catholiques qui comptaient parmi eux nos premiers talents du Canada. Nous qui, loin de la patrie absente, absorbons avidement tout ce qui peut tendre à l'enseignement et surtout à la conservation intacte parmi nos compatriotes, de nos grandes vertus patriotiques et religieuses, saluons du salut de la fraternité la plus sincère cet organe destiné à perpétuer parmi nos frères de l'avenir, le souvenir presque légendaire du courage chevaleresque de ces croisés du XIX^{ème} siècle. Qu'on nous le redise chaque jour, ce fait glorieux, car la page de l'histoire de notre pays qui en contient le récit, devrait être connue par cœur de chaque Canadien-français catholique. Bienvenue soit donc votre feuille, anciens soldats de Pie IX, et Dieu qui veille sur ses enfants, guidera par la main ceux qui ont double titre à cette appellation paternelle.

LE FRANCO-CANADIEN.

On sait que la plupart de nos jeunes compatriotes qui servent sous le drapeau Pontifical, formèrent, à leur retour au pays, une association à laquelle il donnèrent le nom d'*Union-Allet*.

Nous constatons avec plaisir que cette association, au lieu de subir le sort d'autres institutions analogues dans nos grandes villes, donne au contraire des signes évidents de prospérité. On lui doit la fondation du *Casino*, délicieux rendez-vous où la jeunesse de Montréal peut aller dépenser ses loisirs et se tenir au courant du mouvement religieux, politique et social du siècle, tout en y trouvant d'honnêtes amusements.

Cette virile association vient, pour ainsi dire, de mettre le couronnement à son œuvre en fondant un journal destiné à être son organe et à défendre surtout les droits du catholicisme. Après avoir combattu avec l'épée, nos Zouaves veulent combattre avec la plume. En voilà déjà trop pour mériter les sympathies du public, et les nôtres leur sont, au reste, depuis longtemps acquises.

Puisse le nouveau journal vivre et prospérer longtemps.

LE FRANC-PARLEUR.

Filius datus est nobis.

TEL est le cri d'allégresse et de légitime fierté que vient de faire entendre la jeune et vigoureuse société de nos Zouaves Canadiens, en annonçant la venue au monde de son nouveau-né: le *Bulletin de l'Union-Allet*.

Ecrit tout entier sous l'empire de la pensée chrétienne qui a motivé sa fondation, il ne saurait inspirer que la confiance la plus absolue dans la fin de ses destinées. Aussi toutes les sympathies lui sont-elles acquises par avance et, le concert unanime de louanges et de félicitations qui entourent en ce moment son berceau, n'est que l'expression vraie et désintéressée du sentiment qu'il a créé.

Pour notre part, nous donnons l'accolade la plus fraternelle à ce nouveau champion de la cause catholique, dont l'immortelle devise est une profession de foi inébranlable qui doit conduire irrévocablement au but ceux qui l'ont inscrit sur leur drapeau.

Appelé, dans la sphère de ses attributions, à défendre la vérité, à la proclamer partout où elle se trouve, le *Bulletin de l'Union-Allet* ne saurait devier d'un iota de la ligne de conduite qu'il s'est tracé.

On sait l'attachement de nos Zouaves Canadiens pour l'auguste Chef de l'Eglise, on connaît leur dévouement passé, garantie de leur sacrifice futur; ne sont-ce pas là des motifs plus que suffisants pour nous convaincre que les soldats de la plume seront aussi vaillants, aussi courageux que les porte-glaive du Pontife Romain?

N'ayant pas à se heurter le long de sa route au contact des questions épineuses et brûlantes de la politique, le *Bulletin de l'Union-Allet* est par là même assuré de recueillir toutes les roses du journalisme, sans se blesser les ailes aux ronces et aux épines qui les protègent.

Chéri d'une manière toute spéciale par le zouzou canadien, qui y verra retracer en caractères vifs et saisissants, tous les souvenirs militaires et religieux de son passé, qui en fera le confident intime de ses espérances et le gardien inviolable de son amour pour l'immortel Pie IX, il deviendra, il n'y a pas à en douter, le compagnon du foyer domestique, l'habitué des salons comme de l'humble chaumière. Pour tout dire, en un mot, il sera l'hôte continu de tout ceux qui ont au cœur le germe des nobles dévouements, l'amour des sacrifices, et un rayon, une étincelle de cette foi qui accomplit les prodiges.

Tels sont nos vœux pour ne pas dire nos espérances.

Où, le *Bulletin de l'Union-Allet* a sa place marquée dans les rangs de la presse catholique, et le bien que l'association de ce nom a déjà fait parmi nous, nous donne la mesure de ce que son organe de publicité nous prépare pour l'avenir.

Qu'il marche donc fièrement et la tête haute dans la voie où il est entré, qu'il regarde en vrai soldat, l'ennemi commun; qu'il aime son Dieu, sa patrie, et il fera son chemin.

Quand on a pour patron un homme tel que le colonel Allet, type accompli du parfait soldat; quand, pour défendre une cause, on possède des plumes vigoureuses et trempées dans l'acier de la vérité et de la justice, alors on n'a pas besoin de la réclamer.

Une œuvre de bien telle que celle de la fondation du *Bulletin de l'Union-Allet*, se recommande d'elle-même, et, grâce à Dieu, notre pays n'est pas encore tellement imbu des fausses doctrines, pour qu'il faille lui indiquer du doigt le diamant de la fausse pierre.

Le sens catholique de notre population nous donnera raison, et le *Bulletin de l'Union-Allet* y recevra la juste récompense d'un travail béni ainsi par Dieu et par les hommes.

LA GAZETTE DES FAMILLES.

NOUS accusons réception des deux premiers numéros du *Bulletin de l'Union-Allet*, revue mensuelle publiée dans l'intérêt des Zouaves-Pontificaux Canadiens.

Le *Bulletin de l'Union-Allet* a pour but direct la défense de la Papauté; les catholiques s'intéresseront sans doute à son existence, et *Il ira son chemin*, nous l'espérons.

Les deux premiers numéros contiennent les actes officiels de *l'Union-Allet*; le compte-rendu de la réunion des Zouaves-Pontificaux à Québec, les règlements et constitutions de l'Union et une foule d'autres articles intéressants.

L'INDUSTRIE.

NOUS accusons avec plaisir et reconnaissance réception du premier numéro du *Bulletin de l'Union-Allet*.

Cette nouvelle publication mensuelle devra contenir huit pages de matières, à part des annonces; de temps à autre et suivant le besoin, l'administration fera paraître des suppléments ou des numéros extra.

LE JOURNAL DES TROIS RIVIERES.

NOUS saluons avec bonheur le premier numéro du *Bulletin de l'Union-Allet*, dont l'apparition va certainement causer une grande joie aux Zouaves comme à tous les amis de leur cause. Il nous arrive tout empreint du cachet de l'intimité et de la fraternité régimentaires, et avec des allures exclusivement zouaviques. Son Prospectus est dans le drapeau pontifical, symbole de l'amour de l'Eglise et du dévouement à son chef temporel, aussi bien que dans notre chère devise: « Aime Dieu et va ton chemin »; son programme est dans ces belles paroles que Pie IX écrivait aux Zouaves Canadiens, le 25 janvier de cette année: « Nous vous félicitons, Chers Fils, de ce que après avoir déposé l'épée dont vous vous étiez armés pour le Christ, vous concentriez tous vos efforts à vous maintenir vaillamment sous les drapeaux d'une milice toute spirituelle et à vous revêtir des armes de la lumière et de la justice.»

« Avec ce prospectus et ce programme, le *Bulletin* s'ouvre un chemin noble et large; il entreprend une mission dont les fruits seront très précieux pour le corps dont il est l'organe comme pour toute la nation canadienne-française. Aussi, lui offrons-nous les vœux de succès les plus chaleureux et l'expression de notre vive sympathie.»

« Nous devons en même temps nos meilleures félicitations au Bureau de Régie pour l'heureuse idée qui a présidé à l'ornementation du titre du *Bulletin*. On ne pouvait rien imaginer de plus joli, de plus caractéristique, que les différents sujets groupés avec goût dans cette vignette, qui est le symbole de l'œuvre à laquelle notre nouveau confrère va se consacrer.»

« Encore une fois nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au *Bulletin*, et nous faisons des vœux pour qu'il ait une existence prospère.»

LE JOURNAL DE QUEBEC.

D'AUTRES matières nous ont empêché de signaler plus tôt l'apparition d'un nouveau journal qui a pour titre *Bulletin de l'Union-Allet* et pour devise: *Aime Dieu et va ton chemin*. C'est celle même des Zouaves pontificaux canadiens, et elle nous révèle aussi le secret de la publication.

Nous ne saurions, cependant, bien faire comprendre la pensée entière des éditeurs de cette feuille et de tous ceux qui lui donnent leur appui et leur concours qu'en reproduisant la première partie de leur prospectus:

(Suit la reproduction de l'article.)

LA MINERVE.

ON se rappelle que, lors de leur assemblée à Québec, les Zouaves pontificaux canadiens, membres de « l'Union-Allet » ont décidé unanimement de publier une revue mensuelle.

Nous avons le plaisir de saluer l'apparition de ce nouveau journal qui a titre *Bulletin de l'Union-Allet*.

Fondée expressément dans le but de mettre au jour les actes officiels de l'Union-Allet et de faire connaître aux anciens soldats du Pape les nouvelles les plus intéressantes de Rome, cette revue ne traitera aucune question de politique. Elle est rédigée par un comité de collaborateurs.

La publication de ce journal est une preuve évidente des progrès que fait « l'Union-Allet, » association jeune encore, mais qui s'est déjà fait connaître par l'amitié fraternelle qui existe entre tous ses membres.

Nous félicitons ces braves jeunes gens de l'heureuse idée qu'ils ont eue de publier cette feuille et nous leur souhaitons tout l'encouragement qu'ils méritent.

Ce premier numéro du *Bulletin de l'Union-Allet* contient, outre les constitutions de la société et divers actes officiels, un prospectus, une lettre du baron de Charette, un compte-rendu détaillé de la grande assemblée que les Zouaves ont tenue à l'Université-Laval de Québec les 30 et 31 de juillet. C'est un journal bien fait sous tous les rapports.

LE NATIONAL.

(Après avoir indiqué, avec exactitude, le but du *Bulletin de l'Union-Allet* et ses conditions soit de gratuité, soit du prix d'abonnement, le *National* ajoute:)

« Nous souhaitons longue vie et prospérité au nouveau confrère, ayant la confiance qu'il servira la cause catholique avec le dévouement que nos Zouaves ont montré comme soldats du Pape.»

LE PIONNIER DE SHEBROOKE.

LE *Bulletin de l'Union-Allet* est le titre d'une nouvelle publication mensuelle, dont nous venons de recevoir le premier No. Elle sera l'organe des anciens Zouaves pontificaux canadiens. Ce No. contient au delà de 30 pages, mais les Nos. réguliers seront de huit pages de texte, outre celles consacrées aux annonces. Pour le Canada, l'abonnement est d'une piastre, et pour les Etats-Unis il est d'une piastre et demie. Les anciens Zouaves le recevront gratis. Elle a pris pour devise celle de nos braves

Zouaves: Aime Dieu et va ton chemin. Sur sa première page, ou couverture, se trouve l'image du drapeau des Zouaves canadiens. Le sommaire de cette première livraison indique qu'elle contient une foule d'écrits du plus haut intérêt pour les soldats du Pape. Le journal est bien imprimé et le tout fait honneur aux promoteurs de cette louable entreprise, que nous félicitons cordialement et à qui nous souhaitons le plus entier succès. Il est à peine nécessaire que nous invitons les Zouaves qui lisent notre journal et nos lecteurs en général à s'abonner à cette publication. Pas un Zouave ne voudra s'en passer, et beaucoup de ceux qui n'ont pas eu l'avantage de servir dans leurs rangs aimeront à donner cette marque de sympathie et d'estime à ces jeunes compatriotes qui nous ont fait honneur dans le vieux monde. *Indocti discant; ament meminisse periti.*

TRUE WITNESS:

Nous laissons au *True Witness* la parole en anglais, ne voulant pas affaiblir la portée de ses compliments si flatteurs pour nous, mais surtout la portée des obligations et des devoirs qui nous incombent et qu'il nous trace si bien de sa main catholique-irlandaise.

BULLETIN DE L'UNION ALLET.—This publication is a credit to our French Canadian Catholics, to the descendants of the sons of Old France, and who here well uphold the honor of the stock from which they spring. The Pontifical Zouaves of Canada have made the name of their young country famous to the ends of the earth.

The *Bulletin de l'Union-Allet* is a monthly publication destined to keep alive amongst our Catholic population the memory of noble deeds, and to excite to their imitation, when the hour shall have arrived for another appeal to the Catholic youth of Christendom in behalf of the common Father of Christendom. It deserves, therefore, the cordial support of all to whom the cause of the Holy Father is dear; and he to whom that cause is not dear, who can look on with indifference at the spectacle of the Sovereign Pontiff despoiled, imprisoned, and the object of the insults of a vile *canaille*; or to whom the emancipation of the Holy See from the tyranny of its oppressors and the purgation of the Holy City of the unclean rabble who now pollute it — is not the object of paramount importance, is not worthy of the name of Catholic. We wish, therefore, all success to the *Bulletin* and to our brave Canadian Zouaves in all their undertakings.

ONT aussi accusé réception les journaux: *Le Courrier d'Ontario*, *L'Echo de Lévis*, *La Gazette de Joliette*, *Le Nouveau-Monde*, *L'Opinion-Publique* et *L'Union des Cantons de l'Est*. A tous nos aînés, nos bienveillants confrères, encore une fois, merci.

Nouvelles de Rome.

C'est le jour de la Toussaint qu'a expiré le délai accordé par les spoliateurs aux Jésuites qui occupaient la maison généralice du Gesù. Cette circonstance, il n'est pas permis d'en douter, avait été prévue par leurs ennemis qui ont voulu changer pour eux en un jour de deuil, le jour où l'Eglise célèbre l'une de ses fêtes les plus solennelles, et transformer en gémissements de

douleur, les chants de joie prescrits en ce jour par la liturgie. Le Gesù, on le sait, était la demeure du Général de la Compagnie; c'est évidemment l'une des raisons pour lesquelles on a traité avec un tel raffinement de barbarie les religieux de cette maison. Il est vrai que ceux du Collège Romain ont aussi été jetés sur la rue le jour de la Toussaint. Ces hommes éminents qui enseignent avec un talent et un succès sans égal les sciences divines à la jeunesse ecclésiastique de tous les pays, sont aussi l'objet de la haine spéciale de la secte, qui trouve digne du même traitement l'enseignement des Jésuites et le Général de la Compagnie de Jésus.

On peut juger de l'immense douleur, du déchirement de cœur qu'ont éprouvé les victimes en quittant le Gesù, cette maison qui leur est chère à tant de titres, qui a servi de demeure à tous les généraux de la Compagnie. Depuis Saint Ignace jusqu'au T. R. Père Beckx, cette maison où ont habité tant de religieux illustres par leur science et leurs vertus, cette maison enfin que les Jésuites du monde entier vénèrent et affectionnent comme leur mère.

La bonne population de Rome a voulu, avant que la révolution les arrachât à ce cher et saint asile, leur donner une marque de sympathique affection et leur prouver combien elle est attristée du traitement brutal qu'on leur fait subir. Les membres du Conseil directif de la *Société primaire romaine pour les intérêts catholiques* se sont rendus à cet effet au Gesù il y a peu de jours. Ils ont trouvé le T. R. Père Général et ses compagnons d'infortune dans un état de tristesse qu'on se représente facilement, mais en même temps pleins de courage, et entièrement résignés à la volonté de Dieu qu'un long exercice de la vie religieuse leur a appris à bénir et à glorifier dans le malheur comme dans le bonheur.

Celui qui a pris la parole au nom des visiteurs a dit que tous les Romains honnêtes sont affligés du coup qui atteint les illustres disciples de Saint Ignace, comme si ce coup brutal était dirigé contre eux-mêmes, et contre leurs familles.

Parlant ensuite du genre de persécution employé par les hommes du 20 septembre, il a dit qu'à la barbarie des Dioclétien et des Maximien, ils joignent l'hypocrisie de Julien l'Apostat, prétendant agir au nom de la liberté, lorsque de fait ils traitent leurs victimes avec un raffinement inouï de tyrannie.

Ce ne sont pas, a-t-il ajouté, comme ils le soutiennent pour essayer d'égaler l'opinion publique, les menées secrètes des Jésuites qui leur font peur, mais bien leur science et leurs vertus, leur science qui préserve la jeunesse des embûches de l'enfer et de ses suppôts, et leurs vertus qui sont un reproche vivant à la rapacité et aux vices honteux des sectaires. Aussi la persécution présente est-elle un nouveau titre de gloire pour la Compagnie et elle signale de plus en plus ses membres au respect et à l'admiration de tous les bons Romains et des catholiques du monde entier.

Il a terminé en disant que la *Société romaine pour les intérêts catholiques* se faisait un devoir de mettre à la disposition du T. R. Père Général et de ses enfants persécutés toutes les ressources dont elle dispose afin qu'ils puissent continuer leur ministère apostolique si abondant en fruits de salut pour toutes les classes de la population.

Il leur sera, hélas ! bien difficile de profiter de cette offre généreuse, car j'apprends que la secte se dispose à les poursuivre même après leur dispersion, et que sa haine cherchera à les atteindre jusque dans le secret des habitations privées; c'est sans doute ce qui a décidé le T. R. Père Beckx à s'éloigner de Rome pour éviter que sa présence ne devienne le motif de nouvelles insultes.

et de nouvelles souffrances pour ses enfants déjà si persécutés. Mais il n'en est pas moins vrai que la visite dont je viens de vous entretenir a une grande signification : elle montre qu'en frappant les Jésuites, les hommes de la révolution officielle ont en même temps frappé les romains dans leurs plus chères affections, et qu'à l'exemple de tous les révolutionnaires du monde, ils ont méconnu les aspirations légitimes de la grande majorité de notre population.

La résignation des victimes est héroïque mais loin de toucher les spoliateurs, elle semble au contraire les enhardir dans la voie sacrilège où ils se sont engagés. Demain, 5 novembre, ils feront main basse sur d'autres couvents, entre autres sur Sainte-Marie de la Minerve, maison Généralice des religieux Dominicains.

On se rappelle que lors de la discussion de la loi de suppression le gouvernement italien promit d'avoir certains égards pour les maisons généralices, à cause de leur caractère international. Cette promesse aura le résultat de toutes celles qui ont été faites antérieurement par les bourreaux de la Papauté. Six maisons Généralices, sans parler de celle du *Gesù* mise hors la loi, sont déjà prises ou sur le point de l'être. L'indignation des romains croît en proportion de l'accroissement de la persécution contre les couvents ; mais les spoliateurs qui ont pour eux la force armée n'en tiennent aucun compte, et s'exposent de plus en plus aux rigueurs de la justice divine dont les coups seront terribles, s'ils sont proportionnés à la violence de la persécution dont ils se sont fait les promoteurs.

Le Saint Père a donné aujourd'hui son approbation à un nouveau décret relatif à la cause de la béatification du Vénérable J. B. de La Salle, fondateur de l'institution des Frères des Ecoles chrétiennes.

(Extrait du *Franc-Parleur*.)

Mouvement Catholique en Amérique.

SOUS ce titre nous offrirons à nos lecteurs toutes les nouvelles religieuses du mois, qui, croirons nous, pourront présenter quelque intérêt. La grande lutte si courageusement entreprise par le Pape actuel contre le siècle et ses dangereuses doctrines, a ses reflets sur notre continent ; nous suivrons donc de près nos compatriotes et nos voisins dans les péripéties de chaque jour ; nous constaterons les luttes de l'Épiscopat si digne et si vénérable des États-Unis, nous leur associerons les efforts si louables et si dignes de respect des catholiques américains, enfin dans notre propre pays nous aurons souvent à glaner quelque récit de belles fêtes, quelque noble effort du bien contre le mal.

En un mot, les progrès de notre foi, ses conquêtes et les actes nobles et généreux qu'elle seule sait inspirer.

IL vient de se fonder à New-York, au mois d'Octobre, une société sous l'invocation de St. Michel. Elle a pour but le soulagement des Zouaves-Pontificaux, ou autres Croisés de bonne aloi blessés ou ayant besoin de secours, en service actif pour la défense du St. Siège et de l'Église.

Les motifs qui ont poussé à sa formation, sont ceux-ci :

1. Plusieurs anciens Zouaves Espagnols ou d'autre nation, sont maintenant en service actif en Espagne, auprès de Don Alfonso, frère du roi Charles VII.
2. Ceux qui composent la légion étrangère, maintenant en formation dans l'armée carliste, y sont, non pas comme Espagnols, encore moins comme mercenaires, mais ils y sont parce qu'ayant

une fois pour tout offert leur vie pour la défense du Pape et de l'Église, ils considèrent comme un devoir pour eux de se rallier autour de la seule bannière, qui, jusqu'à présent et ouvertement, arbore la défense du Pape et de l'Église.

3. Beaucoup de ces vaillants soldats qui se battent en Espagne avec le Sacré Cœur et la Croix rouge sur leur poitrine, ont dépensé pour l'Église la plus belle partie de l'âge que d'autres emploient à se créer des positions de fortune, et conséquemment la plupart sont sans ressources personnelles.

4. Ils ont de grandes privations à endurer que l'on pourrait soulager au cas surtout où ils seraient blessés ou malades. La société de St. Michel croit donc que ceux qui ne sont pas appelés sous les armes mais qui professent la même foi et les mêmes sentiments sont obligés de s'unir avec leurs camarades militants en leur procurant au moins des secours quand ceux-là sont malades ou blessés.

Le Bureau de la Société est composé d'hommes qui respectent les lois de la neutralité internationale ; ils ne recrutent pas de volontaires et ne pensent pas à fournir des armes qui parviendraient aux Carlistes plus commodément d'Europe, non, leur seul objet est la *charité* ; secourir les blessés ou les malades, voilà leur but unique.

Nous ne pouvons qu'applaudir à un si noble dessein.

L'appel de la société a été généreusement entendu et on y a répondu avec un entrain admirable.

Comme journal catholique et défenseur du St. Siège et de toutes les bonnes causes qui s'y rattachent, nous offrons notre humble coopération à une œuvre si catholique et si charitable.

Nous serions on ne peut plus fiers de transmettre au Trésorier de la société toute somme si minime qu'elle serait que l'on nous adresserait.

Les personnes qui désireraient communiquer directement sont priées d'adresser comme suit :

Lock Box, 487 New-York City.

UNE grande question semble agiter les catholiques américains ; c'est celle d'un futur pèlerinage aux différents lieux que la dévotion des catholiques du monde entier a consacré comme saints et miraculeux.

Le champion de la cause catholique aux États-Unis, le *New-York Freeman* en parle comme d'une affaire résolue et n'attendant que la haute sanction des autorités ecclésiastiques ; celle-ci ne peut tarder devant l'opinion de fervents catholiques.

L'histoire de ce pèlerinage aura à enregistrer comme son premier promoteur le nom d'un de nos compatriotes, le chevalier Hugh Murray, qui au printemps de 1872 écrivait une première lettre au *Freeman* à ce sujet. Honneur à lui !

Depuis, cette idée a fait son chemin ; plusieurs lettres, des appels à la presse catholique, M. Murray n'a rien épargné et aujourd'hui, ce qui paraissait alors une utopie, va se réaliser. Une idée foncièrement catholique et bénie par le Pape n'a jamais péri. C'est à cette idée que la France a eu recours dans ses malheurs et qui peut nier qu'elle n'en ait reçu de grands soulagements. L'Angleterre certainement n'en a retiré que de grands fruits. Quel effet immense produira ce pèlerinage américain, nous ne pouvons pas l'apprécier, mais nous ne doutons pas que les résultats se feront sentir d'une manière miraculeuse. Quant à nous, catholiques du Canada, nous ne pourrions laisser partir ces pèlerinages sans y adjoindre une représentation digne de notre catholique population et de sa foi et de sa piété.

Suivant le sillon tracé par le *Freeman* de N.-Y., nous l'imitons en semant cette petite graine de bonne semence espérant qu'au printemps ou au temps fixé elle aura germée et produira de bons fruits.

Le désir exprimé par le St. Père que les Evêques du monde entier consacraient leur Diocèse au Sacré Cœur a été reçu en Amérique comme un ordre auquel on obéit avec bonheur.

Mgr. Persico, que Québec a aujourd'hui l'honneur de posséder, a, croyons-nous, le premier donné le signal. Le Diocèse de Savannah qu'il dirigeait alors fut le premier consacré au Sacré-Cœur le 6 juin 1872. L'Episcopat Canadien réuni à Québec le 25 du mois de mai, dans un mandement admirable de foi et de piété, proclamait hautement l'efficacité de cette dévotion si chère aux chrétiens d'aujourd'hui et consacrait le Canada français tout entier au Cœur divin de Jésus.

Le 8 du mois dernier le Métropolitain d'Ontario, Mgr. Lynch, Archevêque de Toronto, consacrait son vaste Diocèse.

Le 15, le diocèse de Philadelphie était solennellement consacré; vers le même temps c'était au tour du diocèse de St. Paul, Minnesota.

Le 19 du même mois, l'Archevêque de Baltimore, au milieu des cérémonies imposantes et grandioses, mettait son archidiocèse sous la protection du Sacré-Cœur.

Depuis les Diocèses de Wilmington, Delaware, Pittsburgh et Wheeling se sont rangés sous la bannière du Sacré-Cœur. Mgr. Fink, O. S. B., a publié un magnifique mandement où il annonce que le 8 Déc. prochain aura lieu la consécration de son Diocèse.

Enfin le 8 Déc. verra la consécration de l'état de New-York tout entier que ses Evêques réunis ont décidée pour cette date.

Les journaux catholiques de nos voisins publient les mandements publiés par leurs Evêques en ces occasions. Ce sont de véritables chefs-d'œuvres de foi et d'espérance dans ces temps où la foi est attaquée de toutes parts et où les événements sembleraient faire désespérer du triomphe matériel de l'Eglise. La dévotion au S.-C., maintenant répandue dans le monde entier, sera, soyons-en sûrs, le principe et la force de la future victoire.

UNE grande Assemblée Catholique vient d'avoir lieu à Boston due à l'inspiration de l'Union-Catholique de cette ville. Les six évêques de la Nouvelle-Angleterre étaient présents. Des discours furent prononcés sur la situation des Catholiques aux Etats-Unis. On y lut l'admirable réponse du St. Père à une adresse que la Société lui avait envoyée. Le discours d'ouverture fut prononcé par M. Henry L. Richards qui expliqua le but de l'Union-Catholique en développant l'Article premier de sa Constitution, que voici: l'Union-Catholique de Boston s'est formée sous l'inspiration des paroles de Notre Très Saint Père Pie IX lesquelles recommandent l'union et l'organisation des laïques catholiques dans un esprit de loyauté à l'Eglise. Son objet est de défendre et de promouvoir les intérêts catholiques, maintenir un esprit de dévouement au Saint Père, et promouvoir, par tous les moyens, un esprit de respect pour ses droits, et spirituels et temporels.

L'espace limité du journal ne nous permet pas de rapporter aucun des discours; nous nous contenterons de donner les noms des orateurs; MM. H. J. Anderson, Président de l'U.-C. de N.-Y., J. Crowley, l'Hon. P. A. Collins, le Rév. P. Fulton, S. J., Recteur du Collège de Boston. Le dernier orateur, le Rév. O. S. Kent Stone parla des devoirs des catholiques américains. Son discours,

qui fut l'événement de la soirée mit le comble à l'enthousiasme de l'Assemblée.

Les journaux catholiques parlent très élogieusement de cette Assemblée. On a bon espoir que cette réunion faite sur l'échelle grandiose, dont Boston a le secret pour ses fêtes et ses réunions publiques, produira énormément de bien, surtout dans la question de la construction d'écoles paroissiales pour les enfants catholiques.

SOUVENIR DU MOIS.

PARMI les glorieuses Ephémérides du Régiment des Zouaves Pontificaux pour le mois de Novembre, se glisse naturellement sous notre plume, l'anniversaire de la célèbre bataille de Mentana, livrée le 3 Novembre 1867 par 3345 Pontificaux et 2200 Français contre 12,000 Garibaldiens.

Cet anniversaire est d'autant plus remarquable pour nous, que c'est du sang que nos braves amis, MM. Hugh Murray et Alfred LaRocque, Chevaliers de Pie IX, versèrent si généreusement, en cette occasion pour la plus sainte des causes, que le mouvement des Zouaves Pontificaux en Canada, prit naissance.

Une semence aussi précieuse, poussa des racines profondes dans notre pays et au cri de *Dieu le veut*, les Canadiens se levèrent en masse pour marcher sur les traces de ces deux nobles dévanciers.

Dans cette bataille, les Pontificaux eurent hors de combat 172 hommes, tant tués que blessés; les Garibaldiens perdirent plus de 1000 hommes et laissèrent entre les mains des Pontificaux 3000 prisonniers.

Nous regrettons qu'il nous manque l'espace pour faire le récit de cette belle victoire des soldats de l'Eglise sur les bandes garibaldiennes:

AVIS DU BUREAU DE REGIE.

Nos correspondants sont priés d'adresser toutes leurs communications au secrétaire de la société, 31 rue Côté.

MM. les Zouaves voudront bien nous envoyer leur carte d'affaires ou annonces que nous serons enchantés de publier en la place réservée à cette fin.

Les Vices-Présidents locaux sont priés de nous notifier exactement tous les 1er du mois des mutations des Zouaves qui constituent leur district afin que le bulletin parvienne à son destinataire. Nous prions nos camarades des Etats-Unis de nous envoyer leur adresse exacte ainsi que celle de tous leurs camarades qu'ils pourraient connaître.

Nous réserverons toujours une place pour les naissances, mariages et décès, qui auraient lieu parmi nos anciens camarades. On aura cependant la bonté de nous transmettre ces avis, avant le 15 de chaque mois.—(Avis Editorial)

ANNONCES.

" Le Casino de Montréal."

Pour compléter l'aménagement de cette institution, les directeurs font construire en ce moment, une annexe à la Salle de Billards, où les amateurs d'escrime, de boxe et de bâton, pourront s'en donner et en recevoir, à cœur joie.

Les services d'un maître d'armes très expert, ont été retenus.—Les Classes s'ouvriront vers le 15 décembre courant.

ADMISSION AU CASINO—\$1.00 de droit d'entrée. \$1.00 de souscription annuelle—donnant droit de 9 heures A. M., à minuit, à deux salles de billards, à la chambre de nouvelles, aux salons de jeux et de conversation, au Piano, etc.

Les membres désireux de suivre les cours d'escrime, devront s'entendre avec le maître d'armes pour les conditions, qui sont des plus libérales.

Quelques salles du Casino seront fermées, vers le 12 décembre, pendant environ quatre jours, pour réparer les fresques, les peintures, les billards et agrandir la chambre de lecture et le café.

Officiers du Casino pour l'année 1873-74.

Messieurs, ALF. LA ROCQUE, JR., Président.

S. ST. ONGE, Trésorier.

G. A. DROLET, Administrateur.

P. C. DUFRESNE,

G. BOIVIN.

F. A. QUINN,

J. P. MARION,

Jos. CHAMPAGNE,

L. J. A. SURVEYER,

M. MARTIN, Gérant.

} Directeurs.

Quatre de ces directeurs seront remplacés par élection en Janvier prochain.

J. P. MARION

NOTAIRE

170½, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Agent d'Assurance sur la Vie—Boîte 230½, P. O.

INFIRMERIE DE CHEVAUX

ET

ETABLISSEMENT VETERINAIRE

J. A. COUTURE

Medecin Vétérinaire Gradué du Collège de Montréal.

BUREAUX : 313½, RUE ST. JOSEPH

Ouvert de 8 hrs. A. M., à 7 hrs. P. M.

THOMAS CORRIVEAU

AVOCAT

LAMBTON, ONT.

ANNONCES.

P. ACHILLE BOURGET

EPICIER

VILLAGE LAUZON, LEVIS.

Aura constamment un grand assortiment d'Épiceries; il informe ses anciens compagnons qu'il espère avoir leurs encouragements.

N. RENAUD ET CIE.

MARCHANDS DE FARINE, GRAINS ET PROVISIONS

34, RUE DES ENFANTS TROUVÉS

MONTREAL.

GUSTAVE A. DROLET

AVOCAT

No. 41,—RUE ST. VINCENT,—No. 41.

MONTREAL.

P. U. DUPRAT

AVOCAT

MONTREAL.

HENRI DESJARDINS

MEDECIN

45, RUE ST. ANTOINE, MONTREAL.

NOÉ RAYMOND

MARCHAND

ST. HYACINTHE.

EDWIN HURTUBISE

Agent pour le Département Français, Assurance Royale

MONTREAL.

GASPARD BOURGEOIS

MARCHAND-ÉPICIER

Encoignure des Rues Ste. Catherine et Seaton

MONTREAL.

A. BENJAMIN CHERRIER

PROPRIÉTAIRE-ÉDITEUR

DU QUEBEC DIRECTORY

Boîte No. 407½,

A la Poste,

15, St. Lambert.

Montréal.